



Redigé en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation.

N. PAGE Administrateur

Chambre d'Assemblée COUTURE

Horloger et Bijoutier LE SEUL ENDROIT où l'on peut se procurer des bijoux de toutes espèces à des prix qui défient toute compétition.

AVANT D'ARRIVER, lot considérable de montres pour dames et messieurs bijouteries les plus nouvelles.

REPARATIONS! SPECIALITE à court délai COUTURE HORLOGER ET BIJOUTIER.

96 Rue Principale, Hull

Voici le Temps

Pour faire l'usage des eaux Minérales

CAZABANA, FRIEDRICHSHALL, HUNYADI JANOS, ST. LEON, RUBINAT, APENTA, BOUR BOULE, VICHY, etc. etc.

CHEZ

R. A. Helmer, Pharmacien.

GOLDIE & McCULLOCH Co. Ld

GALT ONT.

MANUFACTURIERS D COFFRES-FORTS, A l'épreuve du FEU et des VOLEURS

Aussi les "Engins Wheelock", les plus sûrs à l'usage des Moulins et de tous les travaux en bois. Machines, Chaudières pour Scieries, Pompes et toutes sortes de machines pour scieries.

F. W. BINDON, Agent général.

181 rue Sparks, Ottawa.

AVIS IMPORTANT

Celui qui désire se procurer des bijoux garantis purs, pourront passer à aucun des principaux tel que :

- BARRETTE, H. CHARRON, T. PARENT, CH. NIER, CARRIÈRE, CHARRON, J. LAVERDURE, LABELLE, MARTEL, DAOUST, LAROUCHE, ROUDEAU, Wrightville.

à mar CABRE ROUGE.

MANUFACTURÉ PAR

M. HOWE,

LOC HOWE OTTAWA.

RICHELIEU HOTEL

I. B. Durocher, propriétaire de l'hôtel Richelieu, remercie le public voyageur du succès qu'il a obtenu jusqu'à présent et espère que tous les voyageurs qui le passeront avec toutes ses améliorations modernes pourront se procurer à des prix très réduits de l'hôtel Richelieu, on se trouve au Saint-Vincent, la place d'Armes, à Hull, depuis ans.

Pour la Fête des Morts

Une âme du Purgatoire

Une douce et pieuse tradition éclaire la triste vigile des Morts. Elle dit, que durant cette nuit, un répit est accordé aux âmes du purgatoire, et qu'elles peuvent revenir en ce monde dans les lieux chers et auprès des parents aimés. Personne, certes, ne les attend. Heureux les morts que les vivants n'oublient point, soit parce qu'ils sont déjà anciens en terre, soit parce qu'ils sont bientôt refroidis au cœur.

Précisément un de ces oublis douloureux régnait dans une humble ferme perdue au milieu des immenses solitudes du Mézenc en Cévennes. Les morts n'avaient plus à souffrir et ils avaient refranchi la porte de misère. Les vivants avaient assez à faire de songer au présent quotidien. Hélas ! sous cette basse toiture de lauzes grises on avait tant de besogne et l'on n'était pas riches ! D'ailleurs, les grands parents gisaient depuis longtemps sous les gazons et les herbes folles du cimetière et les petits arrivaient nombreux et vite. Il s'ouvrait plus de berceaux qu'il n'y en avait de cercueils ! C'était là, entre quatre murs enfermés, tant misère et soucis depuis le premier jusqu'au dernier jour de l'an.

Or, je dis, dans cette ferme, pétrissée, cuisinée, lavée, raccommodée une sempiternelle vieille fille, tante Madelon, un de ces antiques chalets (puisque l'on nomme ainsi en montagne les incorrigibles célibataires) comme il s'en rencontrait, au temps passé, dans presque toutes les familles. L'aîné des garçons recevait la grosse part de l'héritage et les filles devaient se contenter du reste, trop mince toujours pour tenter un époux et fonder un ménage.

Les oiseaux seuls vivent à la grâce de Dieu. C'est pourquoi la tante Madelon avait vécu au feu et au pot de la chaudière paternelle. Le feu et le pot étaient son domaine, on le lui avait abandonné et elle y régnait, avec les pinces et la cuillère de forte intelligence. Tante Madelon était, du reste, fort active fort pieuse, bonne même, excepté par les vents du midi, qui semblaient soudain désaccorder ses nerfs. Alors, elle prenait un ton, un tantinet aigre et le geste diablement prompt, sans défaut, après tout, de l'excellente et pauvre ménagère. Depuis longtemps, elle avait passé, à l'âge de quatre vingt dix ans, un chapelet entre les doigts pour le bon Dieu et les larmes dans les yeux pour toute la maisonnée.

Ce que l'on ignorait ici bas et à la ferme, c'est que l'âme de tante Madelon fut allée en purgatoire et qu'elle y séjournait, hélas ! encore pour expier ses vivacités. Vivacités fort excusables assurément. N'avoir pu ni entrer en religion au couvent Sainte Claire du Puy, fermé par la Révolution, ni entrer en ménage dans le plus petit chalet de la montagne ! la vie l'avait tour à tour contrariée !

Donc, pour acquitter totalement sa dette en purgatoire, il ne fallait plus à tante Madelon qu'un seul de profundis. Mais personne vraiment qui songeât à le dire à son intention.

Or, c'était la fête de Tous les Saints, vigile de la fête des Morts. L'âme avait attendu cet anniversaire avec une cruelle impatience. Elle espérait pour ce jour là, la prière et la délivrance

tant désirées. Comment ne se souviendrait-on pas une petite minute d'elle à la ferme où elle était si zélée, si attentive, si gâte enfants ! Aussi, comme cette nuit elle était libre avec ses autres âmes en peine, elle se hâta de revenir invisible à la ferme.

Le Mézenc s'élevait voilé de neige et semblable à un haut calice sous le linge blanc. Il soufflait un vent de travers très glacial et très désolé.

Vierge Marie ! Comme autour du feu de mottes sèches, dans l'épaisse fumée âcre, noire, charde, avaient grandi les petits neveux et les petites nièces ! Surtout, la mignonne Toinon, la dernière, sa benjamine, qu'elle ne reconnaissait presque plus avec ses dix ans joyeux et fleuris. Comme elle l'eût embrassée, si elle n'eût pas été une âme ! Pour le repas du soir, la famille s'était groupée autour de la table où l'on jousait peu de la langue mais beaucoup de dents. Ah ! ces appétits des cimes élevées et du grand air !

La pauvre âme anxieuse s'était blottie dans le fauteuil de la vieille morte sous le manteau de la cheminée. De là, elle regardait, comme d'habitude, tout son cher petit monde et se rappelait tendrement le passé. On semblait l'avoir bien oubliée, cependant la pauvre vieille. Personne ne parlait d'elle. On l'avait enterrée toute entière dans la fosse du cimetière. Comment ramener, par là, son souvenir au cœur de quelqu'un ? Il lui fallait s'ingénier.

Elle fit baisser la lueur du morne crachet empoissé d'huile, le chavi, cette misérable lampe des ménages indigents. C'était toujours elle, autrefois, qui, d'un coup d'épingle, tirait légèrement la mèche et réveillait la clarté. Ils s'en souviendraient peut-être pensait-elle. Non. L'aîné des neveux ramina tranquillement la lampe de la pointe de son couteau. Mais le lumignon s'éteignit quand même, il avait l'air de touder avec une singulière tristesse.

Alors, l'âme désappointée de Madelon arrêta l'aiguille de l'horloge et le tic-tac du balancier. C'était encore qui, de son vivant, remontait les poids le long de la grande caisse.

—Tiens ! Maintenant l'horloge qui ne marche plus ! Dis donc, cadet, si tu la remontais ! La cadet la remonta en effet sans que le souvenir de tante Madelon lui revint en mémoire pas plus qu'aux autres. Le tic-tac recommença, puis le tic-tac se ralentit bientôt aussi d'un ton « douloureux reproche. Voilà maintenant la grosse prunelle en cuivre du balancier qui, entre ses rondes paupières de bois, fixe sévèrement la table. Personne ne comprenait rien à cette quinte de la bonne et honnête horloge, toujours et depuis un demi siècle si bien au devoir.

L'âme s'affligea profondément. M'avoir oublié de la sorte, murmurait-elle toute chagrinée, moi qui les ai tant chéris et soignés, et quand il ne faudrait qu'une courte prière pour m'ouvrir le paradis pour l'éternité !

Le repas continuait silencieux. Ah ! si vous aviez entendu du dehors, en ce moment, à travers les chaux blanches, le vent rouler la neige avec rage et venir ensuite souffler narquoisement dans la ferme, par les moindres fentes aux menuiseries et les plus étroites lézardes aux murailles ! C'était comme des volées d'âmes qui s'en allaient tumultueusement dans leurs hameaux de Cévennes. Les cœurs se resserraient de froid et de mélancolie ainsi que de délicates roses le Noël. Il semble qu'ils ne pouvaient aimer loin de l'être

flambant et hors de la ferme close ; au-delà, il gelait trop fort. La pauvre âme, elle se désespérait. Elle ne pouvait cependant s'empêcher de regarder sans cesse avec amour sa charmante petite Toinon, par elle nuit et jour bercée et si souvent gâtée. La vieille tante s'était presque sentie mère avec cette enfant sur ses genoux. La mignonne avait été la sourire de la vie à sa vieillesse. Dès le jour de sa naissance, elle avait finalement pris son parti du célibat.

Le soir de la Toussaint l'enfant se sentait prise d'un inexprimable et invincible sommeil. Elle se fatiguait en vain à tenir ouverts ses yeux bleus comme les bluets quand le soleil décline.

—Je voudrais bien aller me coucher, disait-elle lentement. Mais personne ne bougeait autour de la table. Elle renouvela son désir de sa petite voix traînante et avec plus d'insistance. On n'en tint pas compte davantage.

—Ah ! murmura enfin et plaintivement la fillette, si tante Madelon au moins était encore ici, elle monterait bien dans la chambre avec moi pour que je n'aie pas peur et elle m'embrasserait pardessus le marché !

—Tiens ! tiens la vieille tante Madelon, c'est vrai, murmura la mère. Une excellente femme vraiment qui a tant fait pour nous et à laquelle nous ne pensons jamais !

Il ne faut cependant jamais oublier les morts ici bas, afin qu'ils n'oublient pas les vivants là-haut. Aujourd'hui, vèpres des trépassés, si nous récitons le "de Profundis" Toinon, réponds à la prière et nous te coucherons après.

En effet, la paysanne récitait dévotement le "de Profundis" et tous y répondirent avec émotion. La petite Toinon s'y essaya comme les autres et de tous son cœur. La pauvre âme dans l'ombre se sentit soudain bien heureuse.

Aussitôt, la lumière du crachet se recrita à briller comme une jolie et mignonne fleur d'or, l'horloge se remit en train et s'avisait même de sonner rondement l'heure comme une gaitte petite voix d'argent. Il n'y eut pas jusqu'au vent qui n'agissait sa complainte d'une note guillerette. C'était l'âme ravie de tante Madelon qui réjouissait autour d'elle et la ferme et les gens avant de s'envoler. Malgré ses tendresses pour tous et chacun de cette famille réunie elle se hâta de partir du côté du Paradis, complètement et définitivement racornée. C'est qu'entre la terre et le paradis, quand on l'a entrevu même des profondeurs du purgatoire, il n'y a pas à hésiter. Les âmes sont pour Dieu comme les gouttes de rosée pour le soleil ; elles sont attirées par lui et remontent avec bonheur se perdre dans sa gloire.

Depuis cette visite des morts quel qu'intercédait si bien auprès de Dieu pour cette famille laborieuse du Mézenc en Cévennes que tout lui réussissait du premier janvier à la St. Sylvestre, et que bêtes et provisions regorgeaient sous son toit de Pétale au grenier.

Ceux qui n'ont pas la foi n'en savent pas la raison mais les bons chrétiens la connaissent parfaitement. Nos amis et nos parents prient continuellement pour nous là haut, surtout si nous avons régulièrement prié pour eux ici bas. C'est un échange à travers l'infini de bons secours et de ferventes tendresses. Consolante et magistrale éternité des âmes et des saints !

Oui, souvenons-nous que le bonheur des vivants sur la terre vient du bon heur des morts dans le ciel.

AIMÉ CIRON

ABJURATION

Cap de la Magdeleine

TROIS RIVIERES, Oct. 1897.—La paroisse du Cap de la Magdeleine vient d'être témoin pour la troisième fois depuis un quart de siècle d'une cérémonie bien consolante. Il y avait église comble pour assister à l'abjuration et au baptême d'un protestant converti, M. Arthur Young de la paroisse de St. Maurice. Les premières lueurs de la vraie lumière évangélique lui vinrent, après l'assistance de la grâce divine, sans doute, de sa pieuse épouse, Bibiane Boulard. A la naissance de leur aîné, le père se rendit au désir de la mère en présentant l'enfant au baptême catholique au Cap. Depuis ce temps il songea sérieusement à se faire catholique et trouva dans la personne du digne curé du Cap le zèle et la charité qui devaient seconder le mouvement de la grâce dans son âme. Tout l'été il s'occupa à apprendre la doctrine catholique et ses prières, et dimanche fut le grand jour fixé pour la régénération du cathécumène.

A 2 1/2 hrs. p. m. toute la paroisse et bon nombre d'étrangers se pressaient dans les murs du temple lorsque Sa Grandeur Mgr. Laflèche y fit son entrée accompagné de son chancelier M. le chanoine J. F. Béland et de M. le curé du Cap ; Sa Grandeur prit place au Trône qui lui avait été préparé, et le chanoine Béland, assisté de M. le chanoine Béland, s'approcha de la balustrade pour recevoir l'abjuration et la profession de foi de l'Élu. Le Cathécumène occupait un fauteuil au bas du chœur et avait à sa droite le Dr. P. Grenier, M. P. P. et à sa gauche Mlle. Grenier, ses parrain et marraine. Son épouse se tenait dans un banc en arrière de lui.

Cette cérémonie terminée, Mgr. Laflèche monta en chaire et fit une de ses touchantes allocutions dont il a le secret. Il parla de la foi et prit pour texte cette parole de St. Marc : Prædicite Evangelium omni creatura, qui creditur et baptisatus fuerit, salvus erit. Les apôtres ont reçu la mission de prêcher l'Évangile et tous les hommes ont reçu l'obligation de suivre leur doctrine. La pratique des maximes évangéliques assure la vie éternelle. Telles furent les deux pensées qu'il développa.

Le grand orateur sacré parla avec une vigueur et un enthousiasme qui faisait oublier ses 80 ans. On gardera longtemps le souvenir de cette vibrante allocution sortie d'un cœur si profondément convaincu.

Après le sermon, le Rév. M. Duguay administra le sacrement de baptême au néophyte, au milieu de l'émotion de l'auditoire, sous les noms de Joseph Arthur, puis il entonna le Te Deum qui fut chanté avec enthousiasme. L'office public se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement pendant laquelle les amateurs du chœur de l'orgue firent entendre les plus beaux morceaux de leur répertoire, et la foule se dispersa.

Alors, l'heureux élu fit sa confession et récita, ainsi que son épouse, son consentement de mariage, et M. le curé leur donna la bénédiction nuptiale.

Le soir il y eut banquet intime au presbytère et le héros de cette agape fraternelle occupait un siège d'honneur à la droite de l'évêque diocésain.

M. Young a eu le bonheur de faire sa première communion et de recevoir celui qu'il avait cherché sincèrement ; qui quærit, invenit. Rendons grâce à Dieu. Deo gratias.

TESTIS

ILS NE MANQUENT PAS

Les médicaments ne manquent pas pour le soulagement des malades ; mais pour la guérison de ceux qui toussent, le BAUMERHUMAL est sans rival.

Le Plus Grand Magasin D'OTTAWA B. G. & CIE. POELES ET TUYAUX

Sont maintenant les articles les plus à la mode sur le marché.

L'HIVER ARRIVE

Il nous faut se préparer et se procurer nos poêles en conséquence.

B. G. & Cie vendent les fameux poêles McLARY. Un poêle reconnu comme le plus parfait des poêles fabriqués, qui durera le double d'un autre poêle.

Quoique ce poêle soit le meilleur et le plus parfait nous le vendons à aussi bon marché et même à meilleur marché que les autres marchands peu vent le vendre.

Poêle à bois, de cuisine, de \$7.75 à \$11.75

Poêle à bois, de \$3.50 à \$7.90 Poêle à bois et à charbon pour cuisine, de \$22.50 à \$35

Poêles à charbon (avec brûleurs à la base) \$15 à \$30

Poêles à charbon (avec brûleurs à la surface.) \$8.50 à \$13.50

TUYAUX, 8 cts. la feuille. COUDE ROND, 15 cts. chacun. Ustensiles de cuisine, Ferblanterie, Vaisselle et Lampes, Ustensiles de cuisine étamés.

BRYSON GRAHAM ET CIE.

Rues Sparks et O'Connor Ottawa. Essayez nos bons théés et économisez.

DEMANDEZ

... LES ...

Allumettes

DE E. B.

EDDY.

12 mai 97—1a

SUR LA TOMBE DE LUSIGNAN

Bel Hommage rendu à sa Mémoire

Ses Amis lui élèvent un Monument en Granit

Discours et Poésies de Circonstance

Malgré une température des plus incertaines, environ 150 amis de feu Alphonse Lusignan se sont rendus lundi après midi au cimetière Notre Dame, chemin de Montréal, pour assister à l'inauguration du monument que ses confrères ont fait ériger sur sa tombe.

M. Fréchette prononça d'une voix émue un éloquent et touchant discours qui a tiré les larmes des yeux de plusieurs assistants. M. Fréchette s'est exprimé comme suit :

DISCOURS DE M. LOUIS FRÉCHETTE

Messieurs,

En ce jour que l'Eglise a choisi pour exalter la gloire de ses saints et prier pour l'âme de ces morts, un souvenir pieux nous a rassemblés autour de la tombe de celui qui fut un honnête homme, un esprit d'élite et un ami au cœur dévoué, de celui en un mot qui fut Alphonse Lusignan.

C'est un devoir tenu pour sacré par toutes les nobles âmes, que d'honorer la mémoire de tout citoyen dont la vie s'est écoulée sans peur et sans reproches ; mais quand ce citoyen a été en outre un semeur d'idées, un combattant de l'esprit, si son œuvre est bonne, il a plus que tout autre le droit de vivre, dans l'amour reconnaissant de ceux qui l'ont connu et qui ont bénéficié de ses efforts et de ses lumières.

Qui sait ce qu'une page, une phrase, une ligne même d'un écrivain peut exercer d'influence sur une vie, et surtout sur la direction d'événements dont un insensé ne voit que le résultat final ?

Il est vrai que nos oraisons et les oronèmes sur des horizons d'amours éternelles, s'élèvent vers les champs d'azur et d'or, dans leur lumineux essor, au bout de leurs ailes ; la prière est comme un flambeau qui traverse les ais du tombeau. Ses lueurs plus douces que les blonds reflets tombés des bois, quand l'aube vermeille, aux levers des jours, s'étend sur les mousses ;

Mélons notre voix à l'essaim léger Des prières qui viennent voltiger Aux dessus des tombes, Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

que l'homme qui s'oublie lui-même pour ne travailler qu'à la grande collaboration universelle ne rencontre pas toujours des ingrats ; que s'il meurt pauvre et finit sans éclat, son souvenir vénéré reste avec le fruit bienfaisant des œuvres qui ont illustré son nom.

O mon cher Lusignan, c'est pour te dire cela que tant de vieux amis et fidèles admirateurs de ton cœur et de ton talent sont venus de loin se joindre à tes intimes d'ici pour rendre hommage à ton souvenir.

Tu aimais les fleurs de la poésie : je t'apporte tout un bouquet recueilli et noué par la main des poètes les plus renommés de notre petit monde littéraire et qu'on m'a chargé de laisser tomber sur le gazon qui recouvre ton cercueil. L'un de ces poètes, messieurs, est ici présent, il est juste qu'il dépose lui-même sa couronne. Les autres viendront après.

M. Fréchette céla alors la place à M. Gonzalve Desaulniers, de Montréal le poète si avantageusement connu et si aimé des amateurs de belle et douce poésie.

M. Gonzalve Desaulniers a fait précéder sa poésie des quelques paroles suivantes :

Messieurs, Les vers que je vais vous lire ont été écrits pour être dit sur le tombeau même de Lusignan. Mais il paraît que les pins ont le droit de babiller, où les merles ont le droit de siffler, où le vert même peut gémir et pleurer, les poètes n'ont pas celui de chanter.

A LUSIGNAN

POÈME LU SUR LE MONUMENT ÉLEVÉ A LA MÉMOIRE D'ALPHONSE LUSIGNAN LE 1ER NOVEMBRE 1897

C'est ici l'endroit où le fossoyeur, De l'éternité s'ouvre pourvoyeur, Ont mit sa dépouille Sur laquelle, seul, le vent doux et frais Tissa le velours d'un gramen épais Pour qu'on s'agenouille.

L'endroit où nos cœurs se sont soulevés, Que s'il faut la laine à ceux qui sont nus, Aux oiseaux les arbres, Aux blés les rayons, à l'air les parfums, Il nous faut aussi donner aux défunts Des fleurs et des marbres.

Et nous lui donnons les deux aujourd'hui, Pour que si jamais il sent de l'ennui La ronce vivace, Ces fleurs aux tons blancs lui parlent de nous Ce marbre sacré de nos deux genoux, Lui garde la trace.

Il est vrai que nos oraisons et les oronèmes sur des horizons d'amours éternelles, s'élèvent vers les champs d'azur et d'or, dans leur lumineux essor, au bout de leurs ailes ; la prière est comme un flambeau qui traverse les ais du tombeau. Ses lueurs plus douces que les blonds reflets tombés des bois, quand l'aube vermeille, aux levers des jours, s'étend sur les mousses ;

Mélons notre voix à l'essaim léger Des prières qui viennent voltiger Aux dessus des tombes, Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Et prêtent aux morts, du monde ban-

Les amis dans leur cœur ont gardé ton image, Sous la terre bénite où tu fus déposé Depuis bien tôt cinq ans, cher ami, tu Et nul front sur ta cendre hélas, ne

Nulle voix de pitié n'a bercé tes oreilles, Mais si, poète aimé, le peuple indiffé-

Ne redit plus ton nom, si la foule n'est ta mémoire, avec ton corps enseveli, Dans le cœur de nos fils déjà se désap-

Nous, disciples de l'art, nous tes amis, Nous venons protester contre l'oubli Et, dédaignant l'éclat des pompes funéraires, A ta gloire élever cet humble piédestal.

Ah ! peu nombreux sont ceux qui penchés sur ta bière Evoquent pleins d'angoisse ton pieux souvenir ; Mais c'est assez, pour que, sur ta chère poussière, A redire ton nom nous forçons l'avenir.

ADOLPHE POISSON. NOCTURNE Ce n'est pas pour nous qu'elle a fait silence, Ce n'est pas pour nous qu'elle est lourde et dense, La calme nuit noire où tremble ta voix.

Il est transparent l'azur qui te voile, O cher mort ! parmi des ciartés d'étoiles Ton sourire flotte et je te revois Oh ! non ce n'est pas pour nous qu'elle est close, La chapelle blanche où l'ami repose, Ce n'est pas pour nous, ce n'est pas pour nous.

La porte d'ivoire est ouverte encore, La voûte attendrie est toujours sonore, La prière encore y veille à genoux. L'automne en sourdine au loin psalmodie, La chapelle où va mon rêve irradie, La lampe votive y brûle toujours, D'où vient le soupir de musique

D'où viennent ces pas qui semblent descendre Par quelques escaliers légers de velours ? Dans l'ombre, une main pieuse baigne L'encensoir d'argent, et, dans le silence, J'entends une voix répondre à ma voix.

La chapelle d'or que l'hysope asperge S'emplit de clarté tremblante de cierge. Ton souvenir flotte et je te revois. NERÉE BEAUCHEMIN.

M. Godfroy Langlois, rédacteur en chef de la Patrie, ami et admirateur de feu Alphonse Lusignan, avait été chargé par le club National de Montréal, de venir déposer sur la tombe une magnifique couronne de violettes.

Messieurs, La ballade allemande dit que les morts vont vite C'est pour faire mentir la ballade allemande que depuis quelques années, chaque premier novembre, des milliers se réunissent autour du tombeau de Mercier à Montréal pour vénérer la mémoire d'un grand patriote qui s'ardemment sa race

M. Benjamin Sulte parla ensuite au nom des amis d'Ottawa. Lusignan a dit M. Sulte, a passé la première partie de sa vie dans l'est du pays, dans la province de Québec, et le témoignage que lui rendent aujourd'hui ses amis de la province de Québec, est une preuve de l'estime dans laquelle ils le tenaient. A Ottawa, où Lusignan, a passé les dernières années de

sa vie, les sympathies ne sont pas moins chaudes, moins vivaces. Lusignan était un des membres les plus actifs et les plus utiles à consulter dans nos sociétés nationales et littéraires, où il ne ménageait ni son temps, ni son travail, et M. Sulte se dit heureux de pouvoir déposer aujourd'hui au nom de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Institut Canadien un tribut d'hommage et de reconnaissance sur la tombe de son ami. Si Lusignan a fait des travaux utiles dans l'est, c'est à Ottawa qu'il a écrit son livre sur la langue française et ce livre restera. Ce sera son principal œuvre.

Après M. Sulte, et avant d'entrer au cimetière, M. le sénateur Poirier remercia, au nom de la famille, les membres du comité d'organisation et les personnes présentes du beau témoignage qu'ils venaient de rendre à la mémoire de feu Alphonse Lusignan. La foule se rendit ensuite pieusement et recueillie sur la tombe de Lusignan. Le monument était recouvert d'un drap noir. M. Louis Fréchette l'enleva lentement pendant que la foule avait la tête découverte, et quand il eut fini il ploya un genou en terre et se retira.

Les fleurs, croix et couronnes furent déposées sur le monument et le terre, puis Madame Lusignan et autres parents s'agenouillèrent quelques instants sur la tombe. La cérémonie était terminée. Les fleurs consistaient en une magnifique croix en roses blanches, déposée par la famille ; une magnifique couronne en violette envoyée par le club National de Montréal ; une grande couronne en immortelles apportée par le comité et portant l'inscription « A Lusignan » en lettres violettes une couronne en feuilles de chêne et quatre couronnes en immortelles aussi apportées par le comité, M. Scrim, fleuriste, avait envoyé comme gracieuseté à la famille de très jolies fleurs qui ont été déposées sur la tombe. Le monument est en beau granit gris et d'un style sévère et majestueux. Il est très uni. L'inscription gravée audessus d'une croix et se compose que des seuls mots suivants :

ALPHONSE LUSIGNAN 1843-1892 Parmi les personnes qui ont pris part à la démonstration, nous avons remarqué les suivantes : M. le sénateur Poirier, M. le colonel Panet, M. Louis Fréchette, Achille Fréchette, Benjamin Sulte, A. D. Deville, J. A. Genand, Ernest Genest, Ollier Prud'homme, Louis Laframboise, D. Desaulniers, Dr Rouquier Henri Roy, Bouthillier Trudel, Emery Perrin Alfred Garneau, George Lebel Engèle Belleau, F. Moffet, le capitaine Poutier, Louis Dauray, L. Belliveau, Alfred Finard, Jos. Délorie, L. Bance, Jérémie Prendergast. etc. etc.

EXPRESSIONS DE SYMPATHIE L'honorable M. Marchand, premier ministre de la province de Québec et l'honorable M. Robidoux, secrétaire provincial, ont été empêchés au dernier moment de venir à Ottawa prendre part à la cérémonie et ont envoyé par le télégraphe l'expression de leurs regrets. Voici la dépêche de M. Robidoux : A M. LOUIS FRÉCHETTE, OTTAWA. Je regrette infiniment l'impossibilité où je suis de me joindre en personne à ceux des amis de Lusignan qui donnent à sa mémoire un si pieux souvenir et une pierre à sa tombe. Si ce que soit la littérature

La Syre de Dinard Le choix de l'histoire complète, paraissant dans le numéro d'Octobre de "La Bonne Littérature Française," que nous venons de recevoir, a été des plus heureux. C'est rarement que l'on trouve tant de bonnes choses réunies dans un roman, le héros est beau et bon, l'héroïne belle et orgueilleuse, les événements découlant de ses qualités sont souvent dramatiques, le résultat est un beau livre que tous les amateurs apprécieront.

Ce beau numéro sera envoyé à toute adresse, franco, sur réception de 10cts en argent ou 11 cts en timbres poste, canadiens ou américains, par les éditeurs Leprohon & Leprohon, Libraires, 1629 rue Notre Dame, Montréal, Can.

SANS RIVAL Les médicaments ne manquent pas pour le soulagement des malades mais pour la guérison de ceux qui touchent le BAUME RHUMAL est sans rival.

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

L'Ordre Indépendants des Forestiers

Nous lisons dans la Presse de Montréal :

Lors de la dernière convention annuelle de l'Ordre Indépendant des Forestiers, à St-Hyacinthe le bruit a couru que Mgr. Decelles, coadjuteur de Mgr Moreau, devait faire lire en chaire dans toutes les églises de son diocèse, le dimanche suivant, une lettre pour mettre en garde les fidèles contre cette société de bienfaisance.

Notre correspondant, qui assistait aux délibérations de la convention, se rendit à l'archevêché où il obtint la confirmation de la fausseté de la rumeur et où un dignitaire ecclésiastique lui assura que dans le clergé de St-Hyacinthe, l'on considérait l'Ordre Indépendant des Forestiers plutôt comme une compagnie d'assurances que comme une société de bienfaisance.

De lettre pastorale, il n'en avait pas été question le moins du monde. Les autorités religieuses de St-Hyacinthe en ont depuis, décidé autrement et dimanche dernier, lecture a été faite d'une lettre de Mgr. Moreau, dans laquelle le digne prélat disait avec quel regret il voyait l'Ordre Indépendant des Forestiers s'implanter dans son diocèse. Mgr. Moreau a ajouté également, bien que l'église n'ait jamais formellement condamné l'Ordre, qu'il devait fortement mettre ses ouailles en garde et leur conseiller de ne pas s'enrôler sous la bannière de cette société. Sa Grandeur a été même plus loin et a demandé à ces diocésains de se séparer de l'Ordre, afin d'éviter du trouble dans l'avenir. Il ne faut pas interpréter le silence de l'Eglise, comme marque d'approbation pour cet Ordre, dit Mgr. Moreau, dans sa lettre. Il y a de nombreuses et excellentes sociétés approuvées par l'église et que les catholiques peuvent et doivent encourager.

Cette lettre, on le conçoit, a causé un vif émoi parmi les 300 Forestiers de St-Hyacinthe, autant que chez leurs confrères des districts envoisants, d'autant plus que depuis quelques temps, les différentes cours de la province de Québec ont éliminé du rituel de l'Ordre tout ce qui pouvait paraître porter un ombrage à la discipline ecclésiastique, notamment la question du chapelain et des hymnes ou cantiques religieux.

L'Institut Canadien d'Ottawa Election des officiers et présentation de rapport—M. F. R. E. Campeau élu président—Fêtes aux huites le 24 novembre.

L'assemblée annuelle de l'Institut Canadien Français a eu lieu jeudi dernier sous la présidence de M. A. A. Tailion. Environ une centaine de membres étaient présents entre autres M. chanoine Plantin, O. Durocher etc.

Le rapport de l'année ont été lus et adoptés Ils étaient des plus satisfaisants. Le bibliothécaire a appris aux membres qu'il avait eu trois cents volumes nouveaux pour la bibliothèque et que la salle de lecture a été beaucoup plus encouragée que par les années passées. Le rapport du trésorier montre que l'état des finances est très satisfaisant et que les membres s'empressaient de payer leur contribution. La question du changement est venu devant

MODISTI Diles Albina e la rue Inkerman, public de Hull et ont ouvert à leur tement pour la c pour dames et de modes les plus no tié, fini parfait e modérés. Le pa sollicité.

HOTEL R Place Jacque: Cet hôtel, sous la dire fre toutes les avan tages et les plus confortables. Nous engageons nos amis de la capitale et qui a visiter l'hôtel Riendeau quand les affaires appelleront à Montréal. Ils n'auront qu'à se féliciter.

MARCHE

Choux, par doz. 15 à 20  
Oies, la pièce. 40 à 60  
Canards, la pièce. 40 à 60  
Dindes, vifs. 1.00 à 1.25  
Poulets, le couple. 30 à 35  
Foin, la tonne. 8.00 à 11.00  
Paille, la tonne. 4.00 à 5.00  
Beuf vif, par lb. 21 à 22  
Cochons, vifs, par lb. 4 à 4.50  
Mouton, par lb. 5 à 5.50  
Agneau, par lb. 5 à 5.50  
Veau, abattu, par lb. 5 à 5.50  
Veau, vif, la pièce. 3.00 à 5.00  
Avoine, le minot. 23 à 24  
Blé, le minot. 11 à 12  
Pois écailés, la pinte. 8 à 9  
Pois verts, le gallon. 11 à 12  
Fromage, la lb. 11 à 12  
Bleuet, le seau. 80 à 90  
Bilé d'inde, la doz. 6 à 7  
Tomates, le gallon. 35 à 40  
Céleri, la doz. 1.00 à 1.25  
Pêches, le panier. 30 à 35  
Pommes, le sac. 1.00 à 1.25  
Prunes, le panier. 30 à 35  
Poires, le panier. 25 à 30  
Raisin, par lb. 2 à 2.50  
Melons, la pièce. 5 à 6  
Citrouilles, la pièce. 5 à 6  
Peaux vertes, par lb. 25 à 30  
Peaux de veau, par lb. 25 à 30  
Peaux de mouton, la pièce. 25 à 30

Nouveaux Commissaires Le gouvernement de Québec vient de nommer les personnes suivantes commissaires de la paix pour le district d'Ottawa : John F. Higginson, A. L. McLean, A. Cameron, de Buckingham Alanson E. Schaper, North Naiton Mills ; Félix Mériaux, Emery Bélieux Ed. Lafamme, de Papineauville D. Desjardins, de Rippon.

Compagnie Electrique D'Ottawa

Etablie à Hull Depuis 10 Ans

Bureau de Hull No. 101 Rue Principale

T. AHEARN, Président. A. A. DION, Surtint. Général. Hon. E. H. BRONSON, vice-Président. M. DEREPIENTIGNY, Agent.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District d'Ottawa. COUR SUPÉRIEURE No. 334

Dame Arline Bélanger, de la paroisse de St André Avellan, district d'Ottawa, épouse commune en biens de Victor Lalonde, commerçant, cultivateur et huissier du même lieu, et dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes

La demanderesse VS LE DIT VICTOR LALONDE Défendeur

La demanderesse a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre le défendeur.

Hull, 31 Août 1897. MAJOR & GOYETTE Procureur

CANAD PROVINCE DE District d'Ottawa COUR S

Dame Catherine Jour de Septembr une action en contre son mar l'endroit, connu d'Ottawa. J. M S

MODISTI Diles Albina e la rue Inkerman, public de Hull et ont ouvert à leur tement pour la c pour dames et de modes les plus no tié, fini parfait e modérés. Le pa sollicité.

HOTEL R Place Jacque: Cet hôtel, sous la dire fre toutes les avan tages et les plus confortables. Nous engageons nos amis de la capitale et qui a visiter l'hôtel Riendeau quand les affaires appelleront à Montréal. Ils n'auront qu'à se féliciter.

MARCHE

Choux, par doz. 15 à 20  
Oies, la pièce. 40 à 60  
Canards, la pièce. 40 à 60  
Dindes, vifs. 1.00 à 1.25  
Poulets, le couple. 30 à 35  
Foin, la tonne. 8.00 à 11.00  
Paille, la tonne. 4.00 à 5.00  
Beuf vif, par lb. 21 à 22  
Cochons, vifs, par lb. 4 à 4.50  
Mouton, par lb. 5 à 5.50  
Agneau, par lb. 5 à 5.50  
Veau, abattu, par lb. 5 à 5.50  
Veau, vif, la pièce. 3.00 à 5.00  
Avoine, le minot. 23 à 24  
Blé, le minot. 11 à 12  
Pois écailés, la pinte. 8 à 9  
Pois verts, le gallon. 11 à 12  
Fromage, la lb. 11 à 12  
Bleuet, le seau. 80 à 90  
Bilé d'inde, la doz. 6 à 7  
Tomates, le gallon. 35 à 40  
Céleri, la doz. 1.00 à 1.25  
Pêches, le panier. 30 à 35  
Pommes, le sac. 1.00 à 1.25  
Prunes, le panier. 30 à 35  
Poires, le panier. 25 à 30  
Raisin, par lb. 2 à 2.50  
Melons, la pièce. 5 à 6  
Citrouilles, la pièce. 5 à 6  
Peaux vertes, par lb. 25 à 30  
Peaux de veau, par lb. 25 à 30  
Peaux de mouton, la pièce. 25 à 30

Nouveaux Commissaires Le gouvernement de Québec vient de nommer les personnes suivantes commissaires de la paix pour le district d'Ottawa : John F. Higginson, A. L. McLean, A. Cameron, de Buckingham Alanson E. Schaper, North Naiton Mills ; Félix Mériaux, Emery Bélieux Ed. Lafamme, de Papineauville D. Desjardins, de Rippon.

SANS RIVAL Les médicaments ne manquent pas pour le soulagement des malades mais pour la guérison de ceux qui touchent le BAUME RHUMAL est sans rival.

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

La Syre de Dinard

## Retour de la Gatineau

M. Major, M. P. P., et M. Carufel, l'agent de colonisation du gouvernement de Québec sont de retour de leur voyage d'exploration dans la Gatineau.

Ces messieurs ont fixé leurs choix sur le pays qui s'étend entre Gracefield et Notre Dame du Laus sur la rivière du Lièvre. Il y a là tout le terrain suffisant pour loger plus de cent familles.

Il serait question de faire terminer le chemin qui réunit les deux endroits ci-dessus et ouvrirait à la colonisation une belle et fertile région.

MM. Major et Carufel ont non seulement intention de diriger le mouvement de la colonisation de ce côté, c'est-à-dire dans les cantons Northfield et Biake, mais encore dans ceux de Hincks et Bouchette, où il y a quantité de bonne terre.

En arrivant à Ottawa, ces messieurs sont allés auprès des autorités du chemin de fer de la Gatineau afin d'obtenir pour les colons des facilités de transports, démarche qui a réussi au delà de leurs espérances.

Nous donnerons dans un prochain numéro tous les détails se rapportant à leur voyage. Détails qui seront indispensables pour ceux qui désirent se faire colons.

Dans leur voyage, MM. Major et Carufel ont recueilli des notes de tous les endroits qu'ils ont visités et on les reproduira à la Conférence qui sera donnée à la salle de la Jeunesse, mardi le 9 courant à 7.30 hrs. p. m.

## Conférence Agricole

Mardi prochain, dans la Salle de l'Œuvre de la Jeunesse, à sept heures et demie du soir, à la demande de M. C. B. Major, M. P. P., pour le comté d'Ottawa, il y aura une conférence agricole, à laquelle, sont invités tous les ouvriers de Hull, ainsi que leurs épouses, leurs fils et leur filles. Les conférenciers illustreront leurs conférences au moyen de la lanterne magique, ce qui ne manquera pas d'intéresser.

Les conférenciers seront : Le Dr. F. A. Brisson, M. L. E. Carufel et autres, M. C. B. Major, M. P. P., pour le comté d'Ottawa sera présent.

## Union St-Joseph de Hull

L'élection des officiers de l'Union St-Joseph de Hull, à sa dernière assemblée a donné le résultat suivant :

Chaplain, Rév. P. Lecompte, curé ; Frédéric Gougeon, Président ; Arthur Chatigny, 1er V. P. ; Jos F. Moreau, 2ème V. P. ; Jos Seguin, Sec. Arch. réçu ; Nap. Tessier, Asst. Sec. Arch. réçu ; Chs. Goulet, Sec. Corresp. réçu ; Elp. Boucher, trésorier, réçu ; Jos. Chevalier, Asst. Trés., réçu, L. No. 1 ; Adolphe Gratton, Collecteur, réçu L. No. 2 ; Asst. Collecteurs, Gilbert Cadieux et Jos. Lalonde ; Nap. Levasseur, bibliothécaire, réçu ; Michel Dicaire, 1er com. ordonnateur, réçu ; Frs. Grandmaître, Asst. com. ordonnateur.

Comité d'enquête.—Arthur Morin, P. Thibeau, Wil. Gagné, Antoine Regimbal, Jos. Vaillancourt, Jules Hamelin ; Auditeurs, Aristide Thibault, A. P. Berthiaume ; Médecins, Drs. Beaudin et Ouimet.

## FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Paul Bélanger ont eu lieu vendredi dernier, au milieu d'un concours nombreux. Les Dames de la Congrégation de Ste. Anne, à laquelle la défunte faisait partie assistaient en grand nombre. Le service a été chanté par M. Charlebois curé de Cantley et neveu de M. Honoré Charlebois de Hull. Les conducteurs du deuil étaient M. M. H. Charlebois, André Charlebois, Wilfrid Charlebois, N. Lemieux, Jos. Bélanger et Aug. Bélanger. Les porteurs étaient T. P. Sabourin, Nap. Robitaille, B. Wright, Gabriel Patenaude, Nap. Beaudry, A. Lane, M. Leclerc, et Michel Dicaire.

## Une Bonne Transaction

Le R. P. Labelle, curé d'Aylmer, vient de négocier un emprunt de \$27,000 à 4 1/2 pour cent afin de consolider la dette actuelle sur l'église catholique d'Aylmer.

Vingt mille piastres de cet emprunt ira à payer la réclamation du Crédit Foncier le taux est de 2 1/2 pour cent d'intérêt \$5,900 seront données pour effacer la dette de la paroisse Ste. Angélique Papineauville au taux de 6 pour cent.

Cette transaction financière signifie un épargne de 16,280 aux paroissiens catholiques d'Aylmer, lorsque la différence de l'intérêt et la durée des emprunts sont prises en considération.

## NOTES DE HULL

—Le Dr S. P. Cooke est malade au lit depuis huit jours.

—M. Chas. Moussette, conseiller d'Aylmer a été nommé messager du conseil Privé.

—M. Major, M. P., et M. Carrufel sont partis lundi pour Northfield dans l'intérêt de la colonisation.

—Nos remerciements à Son Honneur le maire Scott, pour l'envoi d'un magnifique morceau de chevreuil.

—Dimanche soir, les ouvriers de M. Bourque, ont présenté à leur patron, en témoignage de leur estime, une magnifique chaise de bureau.

—A. G. Bourbonnais, M. P. P., du comté de Soulanges, M. le notaire J. H. Thisdale, de St. Clet et M. G. Lalonde du Coteau du Lac, étaient de passage à Hull, la semaine dernière.

—Nos lecteurs apprendront avec peine, la triste nouvelle de la mort de M. Alphonse Duhamel, fils de M. le Dr. Louis Duhamel, registrateur du comté, arrivée à Maniwaki, hier matin.

—M. J. F. Boul, trésorier de la cour Notre-Dame, des Forestiers Catholiques à reçu du trésorier de la Haute cour, à Chicago, un chèque de \$1000 pour être payé à la famille Legault dont l'un des membres Noé, est décédé dernièrement.

—Les contrats pour la construction des nouvelles églises à Casselman et South Indian ont été accordés à M. Jos. Bourque. Les prix sont de \$6,000 pour l'église de Casselman et \$3,60 pour celle de South Indian.

Les édifices seront faits en briques. Les presbytères ne seront pas construits maintenant mais les prêtres resteront dans la sacristie pour quelque temps. Les églises seront livrées au culte à Noël.

## A l'Eglise Notre-Dame

—Heures des messes à l'église paroissiale :

Le dimanche à 6, 7, 8 et 10 hrs.

La semaine à 6, 6.45 et 7.30 hrs.

—Demain, premier vendredi du mois, il y aura exercice de la Garde d'Honneur. Le Très Saint Sacrement sera exposé toute la journée.

Les exercices du mois des Ames du Purgatoire sont commencés mercredi soir, pour se continuer jusqu'à la fin du mois.

## AVIS

ment le soussigné des droits respectifs.

T. LACOURCIÈRE,  
Exécuteur Testamentaire,  
Maniwaki, Qué.



## Demande à la Législature

### LA CITE DE HULL

AVIS public est par le présent donné, que la corporation de la cité de Hull, fera application à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour amender la charte de la dite Cité, dans les parties qui ont rapport, entr'autres matières :

1. — A la date des élections du maire et des échevins.

2. — A l'époque à laquelle les appropriations annuelles seront préparées.

3. — Au pouvoir et au mode d'emprunter, concernant les améliorations locales.

4. — A la confection du rôle de perception.

5. — A la vente d'immeubles pour arrérages de taxes.

6. — A certaines erreurs cléricales existantes dans la charte.

7. — A divers autres matières d'administration municipale.

ROCHON & CHAMPAGNE  
Procureurs de la cité de Hull.

HULL OCTOBRE 1897.

# Grand Syndicat St-Joseph.

## BARGAINS - BARGAINS ETONNANTS!

DANS LES  
Marchandises Générales, Modes, Hardes-Faites, Chapeaux, Chaussures, Epicerie, Etc., Etc.

Nous invitons les Acheteurs Économés à venir en profiter.  
Les BONS MARCHÉS sont nombreux et ils vous attendent.

# au Grand Magasin Départemental.

## M. LAVIGNE & CIE.

Nos. 70 et 72, RUE INKERMAN, HULL, (en face du Marché)

## UN SAVANT SAUVE

### Un entrevue avec principal d'un collège

Ses nombreuses occupations ruinent sa santé—Les Pilules Roses du Dr Williams raniment sa vigueur.

Du *Republican* Columbus, Ind.

Le collège de Hartsville, situé à Hartsville, Indiana, a été fondé il y a plusieurs années, dans l'intérêt de l'église des Frères-Unis, alors que l'Etat était un désert, et que les collèges

Je suivis son conseil et je m'en trouvais relativement bien. Peu après, je vins ici en qualité de professeur après physique et de chimie, et plus tard je fus l'agent financier de ce collège. Ce changement me fut profitable et pendant quelque temps, ma santé fut meilleure ; mais j'avais une rude besogne à accomplir et je ne tardai pas à sentir de nouveau les atteintes de mon mal. Cette fois c'était plus grave et durant l'hiver, je devins complètement sous l'empire de la prostration nerveuse. J'essayai divers remèdes et différents médicaments. Finalement je pus reprendre mes occupations. Au printemps de 1896

## CHEMIN DE FER OTTAWA & GATINEAU

Heures des Trains  
A partir de lundi, le 4 octobre les trains circuleront comme suit :

4.30	Quitte... Ottawa	9.45
4.40	"... Hull	9.55
4.45	"... Gatineau Junction	10.25
4.50	"... Ironsides	10.25
5.01	"... Chelsea	10.10
5.10	"... Gravity Tank	10.10
5.14	"... Kirk's Ferry	10.10
5.23	"... Cascades	10.10
	Wakefield	10.10
	North Wakefield	10.10
	Farralton	10.10



Récemment, un reporter se rendit à ce fameux sanctuaire de la science et fut introduit dans le cabinet du principal, le prof. Alvin P. Barnaby. Quand le prof. Barnaby a été vu la dernière fois par le reporter, il était dans un état de santé très délicat aujourd'hui il semble jouir de la meilleure de toutes les santés.

En réponse à quelques questions, le professeur répondit.

«Oh, oui, je suis beaucoup mieux qu'autrefois, je suis maintenant en parfaite santé mais ma guérison s'est effectuée d'une manière très curieuse.

«Racontez moi cela», reprit le reporter.

«Bien, pour commencer par le commencement», dit le professeur, «je me livrai trop assidument à l'étude lorsque j'allais à l'école, car je désirais devenir professeur. Après avoir terminé le cours ordinaire, je vins ici et fut gradué du cours de théologie. J'entrai dans le pastorat et acceptai la charge de l'église des Frères-Unis, dans une petite localité du comté de Kent, Mich. Etant ambitieux par nature, je m'appliquai avec ardeur à mes études et à mes autres devoirs. Je constatai bientôt que ma santé s'affaiblissait. Je ne digérais pas et ceci, joint à d'autres maladies, amena la névrose.

«Mon médecin me soigna pendant quelque temps, et finit par me conseiller d'essayer un changement de climat.

raconta ce que les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Faibles, avaient fait de bien à lui-même dans un cas semblable et je me décidai à les employer.

«La première boîte me soulagea, et la seconde produisit un grand bien tel que je n'en avais jamais éprouvé avec le traitement des médecins. Après avoir pris six boîtes de ce remède, j'étais entièrement guéri. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien. Je me sens mieux et plus fort que jamais je ne l'ai été dans les années. Je recommande certainement les Pilules Roses du Dr Williams à ceux qui souffrent d'un mal similaire au mien ou qui sont épuisés par le surcroît de travail.»

## PROVINCE DE QUÉBEC

### Municipalité du Comté de Labelle

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par H. J. Kearney, Secrétaire Trésorier du Conseil Municipal du dit Comté Labelle, qu'à une session générale de ce Conseil, tenue à l'Hotel de Ville du Village de Papineauville, chef lieu du Comté, mercredi, le 8 Septembre 1897, la résolution suivante a été adoptée unanimement :

Proposé par le conseiller Chéné, secondé par le conseiller Joubert :

Que, conformément à la requête de certains propriétaires des cantons de Robertson et Pope, en date du 30 août 1897, les dits cantons de Robertson et Pope soient réunis pour former une municipalité locale sous le nom de «Municipalité des cantons unis de Robertson et Pope.»

Par arrêté en conseil en date du 7 octobre courant, il a plu à Son Honneur le Lieutenant Gouverneur, d'approuver la sus dite résolution.

Donné à Papineauville ce douzième jour du mois d'octobre 1897.  
H. J. KEARNEY,  
Secrétaire Trésorier du Comté de [Labelle].

reçu du Président  
Union et au No 31, Centa  
ber - Ottawa.

P. W. RESSEMAN,  
Surintendant Général.

## NOUVELLES MACHINES

DELLE A. REMILLARD, modiste connue à Hull, désire annoncer à ses pratiques et au public en général de St. Jean qu'elle est en mesure de fournir toute et entière satisfaction de chaque détail et de toutes les machines à coudre et de toutes les machines à tricoter.

LE STOCK de printemps, a été augmenté de garnitures, rubans, plumes, aiguilles, etc., etc.  
Chapeaux garnis et non garnis.—Une sp

DELLE A. REMILLARD,  
Modiste  
No. 62 Rue Principale, Hull, Qué.

## AGENTS DEMANDES

AGENTS actifs qui veulent un emploi permanent et payant, peuvent procurer le même s'ils s'engagent avec nous pour vendre nos spécialités vigoureux et nos patates de semences, élevées

CHAUSSURES pour demoiselles et messieurs. Une spécialité

Bonnes Chaussures de Travail  
GRANDE REDUCTION à l'approche de l'automne.

Au nouveau magasin de chaussures de

J. LETELLIER  
Coin des rues Principale et Chureb  
(Vis à vis l'église Anglaise.)  
N. B.—Argent comptant seulement

## Amusements

D'après les plans soumis par la compagnie du chemin de fer New York et Ottawa, la nouvelle ligne traversera l'Atlantique aux sources de M. Borthwick, à cinq milles d'ici. Le terrassement de la ligne est complété depuis Cornwall jusqu'à un mille et demie des sources et cette section sera probablement donnée à M. Rémi Poulin qui a entrepris d'autres sections du chemin. On s'attend à finir ces travaux en trois semaines alors que la jonction des deux lignes s'opérera. On pousse activement la construction du pont au Castor ; ces travaux seront aussi finis dans trois semaines ou un mois. D'après la version d'un homme qui s'y entend, la circulation entre New-York et Ottawa sera établie de bonne heure l'an prochain.

## Théâtre Russell

Le grand succès de comédie à Londres, *A Husband by Deputy*.  
365 représentations au Toole's Theatre à Londres. Forte troupe. Jolies filles et beaux costumes.

Pour la première fois à Ottawa, commençant lundi soir, mardi après midi et soir.

## Tableaux Vivants du Jubilé

Salle du Grand Opera  
Cette semaine, on représente pour la première fois au Canada, toutes les différentes vues du Jubilé de la Reine. La grande procession à Londres, et toutes les grandes démonstrations qui ont eu lieu à cette occasion.

Matinée samedi. Tous les enfants seront admis dans les premiers sièges à la matinée et le soir pour 10 cts.  
Prix du soir, premiers sièges, 25 cts. Enfants, 10 cts.

assistent en une centaine de piastres en argent. La présentation a eu lieu à la salle Durocher. Plusieurs discours ont été prononcés durant la veillée et M. Larue a reçu ses hôtes avec toute l'affabilité qu'on lui connaît.

## En tournée d'Inspection

M. N. E. Cormier, garde forestier, est parti lundi pour le comté de Terrybonne où il doit paraître comme témoin dans un procès au sujet des récents feu de forêts. Il fera rapport au gouvernement. M. Cormier visitera ensuite son nouveau territoire à partir de Hull jusqu'à St. Maurice dans un but d'organisation.

## De retour à Ottawa

Son Excellence le Gouverneur Général et la comtesse d'Aberdeen ont terminé leur promenade dans les provinces maritimes. Leurs Excellences ont visité mercredi Chatham, Newcastle et jeudi Bathurst, Dalhousie et Campbellton. Ils sont arrivés à Ottawa.

## AUX MUSICIENS

Comme choix de musique, le dernier numéro du *Passé-Temps* est incomparable. Chanson : *Stance à Manon*, Paul Delmet ; pour piano : *Fête Galante*, morceau à 4 mains, P. Lacôme ; pour violon : *Gavott Pompadour*, Paul Durranc. Le *Passé-Temps* donne tous les quinze jours huit pages de musique nouvelle et choisie, soit 208 pages par année.

Abonnement, \$1.50 ; mois, 75 cts. Un numéro, 5 cts. Abonnement d'essai, trois mois, 25 cts. Adresse, Le *Passé-Temps*, Montréal, Can.

## SANS CHANGER DE REGIME

On guérit à peu de frais, et sans changer son régime, toutes les affections des voies respiratoires en faisant usage du BAUME RHUMAL, 25c partout.

**LES PROFESSIONNELLES.**

**AVOCATS**

- ROCHON ET CHAMPAGNE**  
AVOCATS.  
A. Rochon, C.R. L. N. Champagne M.P.,  
No. 214 Rue Principale.
- C. B. MAJOR, M.P.P.,**  
AVOCAT.  
No. 126 Rue Principale.
- HENRY AYLEN**  
AVOCAT.  
No. 92 rue Principale, Block Scott Hull
- C. J. BROOKE,**  
AVOCAT.  
163 Rue Principale.  
N. B.—ARGENT A PRÉTER
- NELLIS & MONK**  
Avocats, Procureurs et Notaires  
22 RUE METCALFE  
OTTAWA
- T. P. FORAN, M. A., Q. C.,**  
AVOCAT.  
226 Rue Principale,
- A. McCONNELL, B. C. L.**  
AVOCAT.  
146, Rue Principale.
- A. X. TALBOT,**  
AVOCAT.  
Bloc Goyette, Rue Principale.
- J. M. McDUGALL, C. R.**  
AVOCAT.  
En face du Palais de Justice, 224 Rue Principale  
Hull.
- GEO. C. WRIGHT,**  
AVOCAT  
Rue Principale, Hull, Telephone No. 1123  
Argent a Préter.
- H. A. GOYETTE,**  
AVOCAT  
No. 126 Rue Principale Hull.
- TELEPHONE BELL 1678 RESIDENCE: STE. ROSE  
" MARCHANDS 192.
- J. E. E. LEONARD, L. L. B.**  
AVOCAT  
Chambre 76 97, rue St. Jacques  
Edifice de la Banque du Peuple Montréal

**NOTAIRES**

- J. A. MALO,**  
NOTAIRE  
202, Rue Principale.
- F. A. LABELLE,**  
NOTAIRE  
No. 204 Rue Principale.

**MEDECINS**

- Dr ALEX OUMET**  
No 111 RUE PRINCIPALE  
HULL.
- Dr S. P. COOKE**  
occupera à l'avenir son bureau  
et sa résidence privée au No. 377 rue  
Sparks, coin de la rue Bay, Ottawa.  
Les heures de bureau seront de 9 à  
11 a. m., de 2 à 3 et 7 à 9 hrs. p. m.  
Telephone 1081.

- Dr URGEL ARCHAMBAULT**  
Coin des Rues Brewery et Wright,  
HULL.

- Dr. Howard F. Lyster, M. D.**  
(Gradué de l'Université McGill,  
Montréal.)

- [No. 70 RUE BREWERY, HULL.  
B. B. P. No. 103.

- Dr. J. E. FONTAINE**  
Gradué de l'Université Victoria, 1901  
No. 253 RUE PRINCIPALE, HULL  
Ancienne résidence du Dr. Beaudin,  
Consultation à toute heure.

**CONTRACTEURS**

- Viau et Lachance**  
ENTREPRENEURS  
HULL, QUE
- JOS. BOURQUE**  
ENTREPRENEUR  
Edifices Publics, Eglises, Couvents,  
Collèges, une spécialité.  
RUE ALMA, HULL, QUE.
- BILODEAU & RENAUD—**  
Curateur-conjoint, courtiers et comp-  
tables.  
15 ST JAMES ST., 15  
MONTREAL,  
Telephone Bell 2003.

- J. ALCIDÉ CHAUSSÉ**  
Architecte  
Mesureur et Évaluateur  
183 RUE SHAW  
Coin de la rue Ste. Catherine  
MONTREAL.

**Le Baiser de St-François et de St-Dominique**

Presque à la même époque où Domi-  
nique posait à Notre Dame de Prouille,  
au pied des Pyrénées, les fondements  
de son ordre, François jetait les fonde-  
ments du sien à Notre Dame des  
Anges au pied des Apennins. Un  
sanctuaire antique de la Bienheureuse  
Vierge, Mère de Dieu, avait été pour  
tous deux l'humble et douce pierre  
angulaire de leur édifice. Notre Dame  
de Prouille était le lieu chéri entre  
tous par Dominique; Notre Dame des  
Anges était le coin de terre auquel  
François avait réservé une place d'affec-  
tion dans l'immensité de son cœur  
détaché de toute chose visible.

Cependant ces deux hommes, dont  
les destinées offraient au ciel et à la  
terre de si admirables harmonies, ne  
se connaissaient pas. Tous deux labi-  
taient Rome au temps du quatrième  
concile de Latran, mais il ne paraît  
pas que le nom de l'un eût jamais  
frappé l'oreille de l'autre. Une nuit,  
Dominique étant en prière, selon sa  
coutume, vit Jésus-Christ irrité contre  
le monde, et sa mère qui lui présentait  
deux hommes pour l'apaiser. Il se  
reconnut pour l'un des deux; mais il  
ne savait qui était l'autre, et le gar-  
dant attentivement, l'image lui en  
demeura présente.

Le lendemain, dans une église, on  
ignore laquelle, il aperçut sous un froc  
de moine, la figure qui lui avait été  
montré la nuit précédente, et, courant  
à ce pauvre, il le serra dans ces bras  
avec une sainte effusion, interrompue  
de ces paroles: "Vous êtes mon com-  
pagnon, vous marcherez avec moi,  
tenons nous ensemble, et nul ne pourra  
prévaloir contre nous." Il lui raconta  
ensuite la vision qu'il avait eue; et  
leur cœur se fonda l'un dans l'autre  
entre ces embrasements et ces discours.

Le baiser de Dominique et de Fran-  
çois s'est transmis de génération en  
génération sur les lèvres de leur posté-  
rité. Une jeune amitié unit encore  
aujourd'hui les Frères Prêcheurs aux  
Frères Mineurs. Il se sont rencontrés  
dans des offices semblables sur tous les  
points du monde; ils ont bâti leurs  
couvents aux mêmes lieux; ils ont men-  
dié aux mêmes portes; leur sang ré-  
pandu pour Jésus-Christ, s'est mille  
fois mêlé dans le même sacrifice et la  
même gloire; ils ont couvert de leurs  
livres les épaules des princes et des  
princesses; ils ont peuplé à l'envi le  
ciel de leurs saints; leurs vertus, leur  
puissance, leur renommée, leurs besoins  
se sont touchés sans cesse et partout;  
et jamais un souffle de jalousie n'a  
terni le cristal sans tache de leur ami-  
té six fois séculaire. Ils se sont répan-  
dus ensemble dans le monde, comme  
s'étendant et s'entrelaçant les rameaux  
joyeux de deux troncs pareils en âge  
et en force; ils se sont acquis et parta-  
gés l'affection des peuples, comme deux  
frères jumeaux reposent sur le sein de  
leur unique mère; ils sont allés à Dieu  
par les mêmes chemins, comme deux  
parfums précieux montent à l'aise au  
même point du ciel.

Chaque année, lorsque le temps  
ramène à Rome la fête de saint Domi-  
nique, des voitures partent du cou-  
vent de Ste. Marie sur Minerve, où  
réside le général des Dominicains, et  
vont chercher au couvent d'Ara Coeli,  
le général des Franciscains. Il arrive  
accompagné d'un grand nombre de ses  
frères. Les Dominicains et les Francis-  
cains, réunis sur deux lignes parallèles  
se rendent au maître autel de la Mi-  
nerve, et après s'être salués réciproque-  
ment, les premiers vont au cœur, les  
second vont à l'autel pour y célébrer  
l'office de l'ami de leur père. Assis  
ensuite à la même table, ils rompent  
ensemble le pain qui ne leur a jamais  
manqué depuis dix siècles; et le repas  
terminé, le chantre des Frères Mineurs  
et celui des Frères Prêcheurs, chantent  
de concert, au milieu du réfectoire,  
cette antienne: "Le sraphique Fran-  
çois et l'apostolique Dominique nous  
ont enseigné votre loi, O Seigneur!"  
L'échange de ses cérémonies se fait au  
couvent d'Ara Coeli pour la fête de  
saint François; et quelque chose de  
pareil a lieu par toute la terre, là où  
un couvent de Dominicains et un cou-  
vent de Franciscains s'élèvent assez  
proche l'un de l'autre pour permettre à  
leurs habitants de se donner un signe  
visible du pieux et héréditaire amour  
qui les unit.

T. R. I. LACORDAIRE.  
(Le Rosaire de St. Hyacinthe.)

**Atelier Typographique**

**SPECTATEUR**

154 RUE PRINCIPALE  
HULL, P. Q.

Impressions de toutes sortes exécutées avec  
soin et promptitude.

LETTRES FUNERAIRES à une heure d'avis.  
CARTES d'AFFAIRES et CARTES de VISITE  
BLANCS de TOUTES SORTES

**JOBS! JOBS!**

On exécute à cet établissement toutes espèces  
d'ouvrage en français, anglais, sur papier de  
toutes couleurs.....

TELS QUE:  
Placards, Programmes, Circulaires, Affiches,  
Mémoires, Têtes de Compte, Lettres,  
Livres, Pamphlets, Factums, etc.

**SOUS LE PLUS COURT DELAI  
ET A PRIX TRES REDUITS.**

Les ordres par la malle ou autrement, recevront  
une stricte attention.

**LES MEFAITS DE L'ALCOOL**

- (D'après le Dr. Galtier.)
- 1.—Perte de volonté.
  - 2.—Perte des bons sentiments.
  - 3.—Perte de la dignité.
  - 4.—Perte de la raison.

Pour devenir ivrogne ou alcoolique:  
—Celui qui boit chaque matin "à jeun  
un petit verre" devient fatalement un  
ivrogne.

Préjugés:—Les liqueurs dites "apé-  
ritifs" ouvrent elles l'appétit? Non, elles  
le coupent.

L'absinthe:—L'absinthe est un poi-  
son plus redoutable que la morphine  
et la bellédone.

Lamennais a dit:—Savez vous ce  
que boit cet homme, dans ce verre qui  
vacille en sa main tremblante d'ivresse.

Il boit les larmes, le sang, la vie de  
sa femme et de ses enfants!

Misère:—L'ivrognerie dégoûte du  
travail et conduit très souvent à la  
misère.

Criminalité:—La plupart des crimes  
sont commis par des ivrognes.

Vieillesse prématurée:—A 40 ans,  
l'ivrogne est usé comme l'homme de 60.

Folie:—Plus du tiers des aliénés  
sont des ivrognes.  
Mortalité:—Vingt pour cent des  
décès sont dus à l'ivrognerie.  
Ce résumé laconique est plus éloquent  
que tous les discours.

**Comment on devient Millionnaire**

L'histoire est instructive et mérite  
d'être racontée.

A Melbourne, est mort dernièrement  
un vieil éditeur qui sut s'élever à une  
telle hauteur de son commerce qu'il  
fut surnommé le Roi du Livre. Étant  
jeune, il entra chez un éditeur qui  
était père d'une jeune fille.

Les deux jeunes gens s'aimèrent et  
ne rêvèrent que de s'unir en mariage.  
Mais la difficulté consistait à obtenir  
le consentement du riche papa.

Un jour, le petit employé, s'armant  
de courage, alla trouver son patron et  
lui demanda carrément la main de sa  
fille qu'il aimait, dit-il, à la folie.

L'éditeur, fort surpris, accueillit  
cette demande par un éclat de rire.

—Vous voulez devenir mon gendre  
mais vous n'avez pas un sou.  
—Mais j'en aurai dans l'avenir.  
—De quelle manière?  
—Vous êtes un homme d'affaires,  
mettez moi à l'épreuve et vous verrez.

**IL FAUT ALLER CHEZ I. R. McNEIL,**

LE TAILLEUR POPULAIRE,  
POUR: UN HABILEMENT DE PREMIERE CLASSE  
COUPE GARANTIE ET FINI PARFAIT  
203 RUE SPARKS OTTAWA, ONT.

**Les sociétés et les clubs de la ville**

- PAROISSE N. D., DE GRACE**  
Desservi par les RR. PP. Oblats de  
Marie Immaculée.  
Rév. Lecomte Phl. Supérieur et Curé  
Provost Médéric Econom  
GRANFELS, J. BAPT.  
DUHAUT, AUGUSTIN  
THERIEN, FRANÇOIS  
GEORGET, FRANÇOIS MARIE
- CONGREGATION DES DAMES  
DE STE ANNE**  
Chaplain Rév. P. Phi. Lecomte  
Mde H. DUMONTIER Mde N. FORTIER  
Présidente Secrétaire
- CONGRÉGATION DES JEUNES  
GENS**  
Rév. P. Duhaud Chaplain  
M. W. COULOMBE R. DUMONTIER  
Président Secrétaire
- CONGREGATION DES ENFANTS  
DE MARIE**  
Chaplain Rév. P. J. Bapt. Grandfils  
Mlle H. LAPIERRE Mlle HUDON  
Présidente Secrétaire
- SOCIÉTÉ ST VINCENT DE PAUL**  
Chaplain Rév. M. Provost  
M. D. SIMON M. E. CARRIÈRE  
Président Secrétaire
- HEURES DES MESSSES**  
Le dimanche.—5½ h., 7h., 8h., 9h.,  
pour enfants seulement et 10h., à 7½h.,  
messe de la congrégation des Jeunes  
Gens. La semaine, 5½h., 6½h., et 7h.
- SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE**  
P. T. DESJARDINS P. T. SABOURIN  
Président Secrétaire
- UNION ST JOSEPH DE HULL**  
A. BERTHIAUME Jos. SEGUIN  
Président Secrétaire
- UNION ST. THOMAS**  
ELP BOUCHER H. PITRE  
Président Secrétaire
- UNION ST JOSEPH D'OTTAWA**  
Succursale de Hull  
NAP. PAGÉ E. WATIER  
Président Secrétaire
- C. M. B. A., No. 68  
B. CARRIÈRE, L. GENEST,  
Président Secrétaire
- LES FORESTIERS CATHOLIQUES**  
COUR ST. PATRICK No. 441  
NAP. PAGÉ T. HARKINS  
Chef Ranger Secrétaire
- COUR N.-D. DE GRACE**  
Z. SIMARD GEO. RACINE  
Chef Ranger Secrétaire
- COUR ST GEORGE**  
L. BERTRAND Jos. PROVOST  
Chef Ranger Secrétaire
- L'ALLIANCE NATIONALE**  
P. T. DESJARDINS W. McEWEN  
Président Secrétaire
- FORESTIERS INDEPENDANTS**  
"Cour de Hull"  
JOHN F. BOULT A. GRATTON  
Président Secrétaire
- FORESTIERS CANADIENS**  
J. TAYLOR R. J. NEBBITT,  
Chef Ranger Secrétaire
- SONS OF ENGLAND**  
GEO. RILEY GEO. HAMBOUR  
Président Secrétaire
- CLUBS DE RAQUETTES**  
Le National  
ERNEST PARENT U. POTVIN  
Président Secrétaire
- J. E. B. EDDY**  
CHARLES MILLEN G. KELLY  
Président Secrétaire
- CLUBS DE BASE BALL**  
Club de la Cité  
JOS LARUE U. POTVIN  
Président Secrétaire
- COMMISSIONS SCOLAIRES**  
Catholique  
D. RICHER, Président, Rév. P.  
LECOMTE, A. BERTHIAUME, E. D.  
DORSONNENS, M. TRUDEL, J. O.  
LAFFRIÈRE Sec.-Trés., G. SARAZIN,  
Régisseur.
- PROTESTANTE**  
GEO. MARSTON, Président, R. NES-  
BITT, W. STEWART, W. H. LYONS,  
Secrétaire Trésorier

**Le personnel de la corporation de la Cité de Hull**

- M.AIRE.**  
W. F. Scott, M. D.
- ECHEVINS**  
Quartier No. 1.—MM. R. A. Helmer  
et W. Farley.  
Quartier No. 2.—MM. Jos. Ste Marie  
et C. Poirier.  
Quartier No. 3.—MM. J. N. For-  
et H. Dupuis.  
Quartier No. 3A.—MM. X. Laurin  
et O. Falardeau.  
Quartier No. 4.—MM. D. Richer  
et C. Caron.  
Quartier No. 5.—MM. Jos. Reinhardt  
et L. Raymond.
- J. F. BOULT, A. THIBAUT,  
Greffier, Trésorier  
L. GENEST, Chef de Police.
- COMITÉS PERMANENTS.**  
Finances:—  
Les échevins Helmer, Ste.  
Marie, Fortin, Falardeau, Ri-  
cher et Reinhardt.  
Feu et Eau:—  
Les échevins Farley, Poirier,  
Dupuis, Laurin, Richer et  
Raymond.  
Rues et Améliorations:—  
Les échevins Helmer, Poirier,  
Fortin, Laurin, Caron et  
Reinhardt.  
Marchés:—  
Les échevins Farley, Ste.  
Marie, Dupuis, Falardeau,  
Caron et Raymond.  
Régiments:—  
Les échevins Farley, Poirier,  
Dupuis, Laurin, Richer et  
Reinhardt.  
Santé:—  
Les échevins Helmer, Ste.  
Marie, Fortin, Falardeau, Ca-  
ron et Raymond.  
DÉPARTEMENT DE LA POLICE  
Constables:—  
N. D'Aoust,  
A. Dion,  
H. Legault,  
T. Rajotte.  
Brigade du Feu:—  
Georges Tessier, Chef  
T. Latour,  
Jos. Bluis,  
A. Guibault,  
A. Coursolles, électricien  
L. D. Genest, chef de  
[département]  
A l'hôtel de ville:—  
J. F. Boul, Greffier.  
A. P. Thibault, Trésorier.  
U. Viau, Percepteur de l'impôt  
[queduc].  
M. Normand, Gardien de  
l'hôtel-de-ville.]  
Cour du Recorder:—  
J. A. Champagne, Recorder.  
A. P. Thibault, Greffier.  
Aviseur légal:—  
A. Rochon, C. R.  
**BOITES D'ALARME A FEU**
- | No. des Boîtes | Quartier | Rues                     |
|----------------|----------|--------------------------|
| 3              | 3        | Charles et Church        |
| 4              | 2        | Wall et Cnaudière        |
| 5              | 3        | Duke et Wall             |
| 6              | 3        | Duke et Queen            |
| 7              | 3        | St. Etienne et St. Henri |
| 8              | 3 et 4   | Main et Lac              |
| 9              | 4        | Albert et Inkerman       |
| 12             | 3 et 4   | Lac, Charles et Victoria |
| 13             | 4        | Britannia                |
| 14             | 3        | Alma                     |
| 15             | 5        | Inkerman                 |
| 16             | 4        | Wright Co. F. à Chaux    |
| 17             | 5        | St. Bernard              |
| 18             | 5        | Moulin Gilmour           |
| 19             | 5        | Boult                    |
| 21             | 3        | Station de Feu           |
| 23             | 3        | Moulin Hurdman (office)  |
| 24             | 3        | Pont et Principale       |
| 25             | 2        | Wellington et Chaudière  |
| 26             | 3        | Pont et Albert           |
| 32             | 2        | Autumn et Woburn         |
| 31             | 2        | Brewery                  |
| 35             | 1        | Front et Eddyville       |
| 36             | 1        | Chemin de la Gatin       |